

Le numérique, progrès pour l'humanité ?

- Évitions les approches chargées d'affect :
 - ni pour, ni contre les techniques, mais observation distanciée
 - Ni avantages, ni inconvénients des techniques, d'autant que ce sont surtout les attraits qui posent problème.
 - ni technophile, ni technophobe (moi-même technophile)
- « Le numérique » n'a rien de numérique (Olivier REY).
- Préférable de revenir au terme *informatique* forgé en 1957 par le physicien allemand Karl STEINBUCH, condensant *information* et *mathématique*.

I. La superfluité croissante de l'humain

1) La superfluité, facteur d'un « totalitarisme sans idéologie » (Byung-Chul HAN)

- « Le totalitarisme ne tend pas vers un règne despotique sur les hommes, mais vers un système dans lequel les hommes sont superflus. Le pouvoir total ne peut être achevé et préservé que dans un monde de réflexes conditionnés, de marionnettes ne présentant pas la moindre trace de spontanéité. » Ce monde « exige de ses membres un pur fonctionnement automatique, comme si [...] la seule décision encore requise de l'individu était [...] d'abandonner son individualité [...] et d'acquiescer à un type de comportement, hébété, 'tranquillisé' et fonctionnel » (Hannah ARENDT).

2) Ce qui devient superflu

- Les êtres humains, leurs facultés et leurs activités, pas seulement matérielles, mais aussi et surtout la puissance imaginative (Paul VALÉRY) : les déplacements corporels, la création (traduction automatique, production mécanisée d'œuvres littéraires, musicales, d'arts plastiques, de films), la mémoire (agenda électronique etc.), l'orientation spatiale (GPS), la conversation, le flirt, les temps d'attente, d'ennui et de rêverie ; etc.
- La dimension imaginaire et symbolique de la langue, repoussée au profit de sa seule portée utilitaire, communicationnelle : du signe au signal (telles que les émotions standardisées des *émoticônes*).
- L'ambiguïté et la diversité, à l'instar du courant électrique qui court ou ne court pas (Thomas BAUER, *Vers un monde univoque*).
- La science et la théorie (Chris ANDERSON : « Avec assez de données, les chiffres parlent d'eux-mêmes. » « La corrélation supplante la causation. »).
- Le sens (= sensation, signification et orientation), évacué par l'information : « Nous sommes certes aujourd'hui bien informés, mais désorientés » (B.-Ch. HAN).
- L'humanité deviendrait une fourmilière, sans subjectivité ni intériorité, le langage remplacé par des phéromones numériques.

3) Le projet cybernétique : restreindre l'humain, responsable de barbaries

- le traumatisme de Norbert WIENER
- L'ambition irréaliste de supprimer les passions humaines, les rendant au contraire plus éruptives et violentes.

II. La rationalisation et la mise en valeur illimitées de notre existence

1) Optimisation et réductionnisme

- Rationalisation, processus dicté par l'injonction « que le maximum d'effets soit fourni avec le minimum de dépenses » (Gottfried Wilhelm LEIBNIZ, 1646 – 1717, au départ juriste).
- Publicité d'EDF : « En route vers un monde sans panne ».
- Mathématisation de l'existence : « ramener désormais absolument tout à des nombres », un « art d'inafaillibilité », l'homme et son âme sont un « automate spirituel » et « son corps est véritablement une machine et n'agit que machinalement » ; « Toute la nature de l'esprit peut être expliquée géométriquement » ; réduire également le droit à la logique pour « résoudre tous les cas [litigieux] aussi facilement qu'un problème de géométrie par l'analyse » (LEIBNIZ).
- Approche poursuivie par le mathématicien allemand David HILBERT cherchant la « solution finale » (avant les Nazis) du défi mathématique et philosophique qu'est le pourquoi du pourquoi.
- Cybernétique et l'idée que l'homme et la société ne sont qu'échanges d'informations.
- Certainement des progressions techniques, mais du progrès humain ? « Toute rationalisation radicale engendre, avec la nécessité d'un destin, des irrationalités » (Max WEBER).

2) Vers le perfectionnement de la logique marchande et une société liquide

- Le caractère du capitalisme souvent mal compris (Jean VIOLAC) : problème fondamental pas l'appropriation privative par la bourgeoisie : « Le capitaliste est autant sous l'esclavage du rapport capitaliste que le travailleur, même si c'est de l'autre côté » (MARX). Mais le processus illimité et donc délirant : « la circulation du Capital est une spirale, une courbe qui s'élargit, et non un simple cercle » (MARX).
- « Le capitalisme n'est donc pas l'époque du pouvoir d'une classe, mais celle de "l'autocratie du Capital" [MARX] ». Il est vrai que le « Capital : sujet universel et abstrait, [est] difficile à saisir et à concevoir, ce qui explique que l'on en impute les méfaits à tel ou tel groupe dont les agissements sont plus tangibles ».
- Liquéfaction de la société (Zygmunt BAUMAN) sous l'emprise de la dynamique d'accumulations et d'accélération.

3) Les attrait pernecieux de l'informatique ou la nouvelle liberté tyrannique

- Le stakhanovisme du *smartphone* (« appareil de soumission » pour B.-Ch. HAN) et le rallongement du temps de travail.
- « Profitez bien ! » : l'obligation de jouir et d'intensifier son vécu (Tristan GARCIA).
- Collusion entre liberté et contrainte dans *L'infocratie*, le régime de l'information et des données dont « les gens sont prisonniers », « pas opprimés, mais rendus addicts ». Ainsi, « liberté et surveillance reviennent au même » (B.-Ch. HAN).
- Dépression, burnout et d'autres violences dans la société de la performance (HAN) = *L'ère de l'individu-tyran* (Éric SADIN) avec sa quête d'omnipotence.
- Confusion répandue entre perspectives individuelle et collective, par exemple dans les technologies en réseau (voiture, smartphone) : « plus la technologie donne de leviers d'action aux utilisateurs, moins ils peuvent la contrôler dès lors qu'ils sont nombreux » (Daniel ANDLER).

4) La tromperie des images et la bureaucratie informatique

- l'informatique pas numérique et pas davantage visuelle

- une affaire de codes, de textes impliquant un pouvoir de bureau
- Internet, la plus grande bureaucratie jamais créée (Maurizio FERRARIS), pour l'instant largement privée.
- Exemple : suppression de contenu Internet ou restriction d'accès par Google pour infraction à la loi ou violation de droits individuels.
- Une mission d'intérêt général, à plus long terme prise en charge par la puissance publique (v. Yanis VAROUFAKIS sur le technoféodalisme).

III. L'effondrement de la vie individuelle et collective

1) Sabotage de l'enfance, désocialisation des adultes et désagrégation de l'espace public

- Scotchés sur des écrans et privés d'attention, les enfants sont bloqués dans leur développement corporel, psychique et relationnel (Michel DESMURGET ; Sabine DUFLO ; Marie-Claude BOSSIÈRE sur les « disrupteurs relationnels »). « Dérives » ?
- « Parce qu'elle est une communication sans communauté, la communication numérique détruit [...] l'écoute » et « perd de plus en plus la dimension de l'autre », car, « [c]'est bien connu, l'ordinateur n'hésite pas. La dimension de l'autre qui lui fait défaut en fait une machine de calcul autiste ». S'instaure ainsi « une société de la méfiance » où « nous perdons la confiance fondamentale » (B.-Ch. HAN).
- Vers un nouveau journal qui « n'existe qu'en un seul exemplaire » (Nicholas NEGROPONTE), customisé selon les préférences individuelles (mécanisme des « bulles de filtre » selon Eli PARISER).
- Surcharge informationnelle où « infobésité » : « L'un de ses symptômes est la paralysie de la capacité analytique. Au cœur du flot de l'information, on n'est manifestement plus en mesure de distinguer l'essentiel de l'inessentiel. Fait intéressant, un autre symptôme en est l'incapacité d'assumer une responsabilité » (HAN).
- Dans le monde, 300 millions de personnes souffrent de dépression et un milliard (13 % de la population mondiale) d'un trouble psychique.

2) Emprise du mental, ruine de la vérité, xénophobie et refus des limites

- déjà évoquée l'obsession de la croissance économique
- « L'homme est l'animal désanimalisé », « l'homme en tant que l'animal devenu fou : vivant dans toute sorte de délire » (NIETZSCHE).
- IA, « apprentissage » des machines, etc. : mensonges terminologiques et disponibilité à se laisser bernier.
- Pour le médecin et philosophe Georges CANGUILHEM en 1980, de telles « expressions non pertinentes » visent à « dissimuler la présence de décideurs derrière l'anonymat de la machine » et à « désarmer l'opposition à l'envahissement d'un moyen de régulation automatisée des rapports sociaux ».
- « La distinction entre vérité et mensonge elle-même est neutralisée ». « La photographie digitale détruit la facticité comme vérité » (B.-Ch. HAN).
- Uniformisation planétaire et repli simultané de l'individu sur lui-même : Notre « société fortement communicante mais faiblement rencontrante » et donc marquée par la méfiance favorise une nouvelle xénophobie : plus celle d'un peuple à l'égard d'autres peuples, mais celle d'un individu à l'égard des « autres » (Philippe BRETON).
- La monoculture humaine qui en résulte à l'échelle de la planète partage la fragilité des monocultures de plantes et d'élevage face aux prédateurs et aux pathogènes (Covid-19).

Suppléments

- Depuis 1998, « **design persuasif** » et « **captologie** » forgés par Brian Jeffrey FOGG dans son laboratoire de psychologie appliquée à l'Université de Stanford (Silicon Valley), lequel proclamait sur son site Internet non sans fierté : « Des machines conçues pour changer les humains. » Le « modèle comportemental Fogg » de ce « faiseur de millionnaires » et ses algorithmes captieux consistent à pirater le cerveau, notamment en déclenchant la libération de dopamine, un puissant neurotransmetteur. Deux étudiants du chercheur témoignent : « Ce que nous voulons, c'est comprendre [...] comment vous manipuler le plus rapidement possible pour ensuite vous gratifier, en retour, d'une bouffée de dopamine » (Chamath PALIHAPITIYA, ancien vice-président de *Facebook*). « Dans le monde entier, des centaines de milliers de personnes vont, sans s'en rendre compte, changer de comportement d'une façon qui semblera, en apparence, toute naturelle mais sera parfaitement conforme à un programme » (Ramsay BROWN, co-fondateur du *Dopamine Labs*). Et Fogg lui-même clame qu'« *Instagram*, par exemple, a influé sur le comportement de plus de 800 millions de personnes. Le co-fondateur était un de mes étudiants. »
- Le **but de l'IA**, égaliser l'intelligence humaine, est une chimère, car contrairement à une illusion persistante, l'intelligence de l'homme – qui « n'est pas objectivable sans pour autant être purement subjective » – est plus que l'ensemble de ses capacités peu à peu prises en charge par l'IA. Manquent en effet à ces outils deux choses : d'être « affectés par la réussite et l'échec, et d'être capables de faire provisoirement abstraction de toute considération rationnelle » (Daniel ANDLER).
- Apologie et mise en œuvre tous azimuts des nouvelles technologies ont pour effet pervers de **faire perdre leurs bénéfices réels**.
- La culture de l'information et le culte de l'image ressemblent à la **pornographie** : on montre tout ce qui est visible, mais on n'y voit jamais rien d'essentiel et on ne comprend rien.

Études critiques du phénomène informatique (en gras les titres évoqués)

- Nicolas ALEP & Julia LAÏNAE, *Contre l'alternumerisme : Pourquoi nous ne proposerons pas d' "écogestes numériques" ni de solutions pour une "démocratie numérique"*, La Lenteur 2023
- Anne ALOMBERT, *Schizophrénie numérique. La crise de l'esprit à l'ère des nouvelles technologies* Allia 2023
- Thomas BAUER, *Vers un monde univoque. Sur la perte d'ambiguïté et de diversité, L'Échappée* 2024
- Marie-Claude BOSSIÈRE, *Le bébé au temps du numérique. L'humanité au risque des disrupteurs relationnels*, Hermann 2021
- Philippe BRETON, *L'utopie de la communication. Le mythe du « village planétaire »*, La Découverte 2004
- Gérald BRONNER, *Apocalypse cognitive*, Presses univ. de France 2021
- Nicholas CARR, *Remplacer l'humain. Critique de l'automatisation de la société*, L'Échappée 2017
- Daniel COHEN, « *Homo numericus* ». *La "civilisation" qui vient*, Albin Michel 2022
- Michel DESMURGET, *La fabrique du crétin digital. Les dangers des écrans pour nos enfants*, Seuil 2019
- Gérard DUBEY & Alain GRAS, *La servitude électrique. Du rêve de liberté à la prison numérique*, Seuil 2021

Sabine DUFLO, *Il ne décroche pas des écrans ! Comment protéger nos enfants et nos adolescents*, L'Échappée 2024

Marc DUGAIN & Christophe LABBÉ, *L'homme sans contact*, L'Observatoire 2022

~, *L'homme nu. La dictature invisible du numérique*, Robert Laffont & Plon 2016, Pocket 2017

Maurizio FERRARIS, *Mobilisation totale*, PUF 2016

Jean-Gabriel GANASCIA, *Sertitudes virtuelles*, Seuil 2022

Tristan GARCIA, *La vie intense. Une obsession moderne*, Autrement 2016

Groupe Marcuse, *La Liberté dans le coma. Essai sur l'identification électronique et les motifs de s'y opposer*, La Lenteur 2019

Byung-Chul HAN, *Infocratie. Numérique et crise de la démocratie*, PUF 2024

David LE BRETON, *La fin de la conversation ? La parole dans une société spectrale*, Métailié 2024

Fabien LEBRUN, *On achève bien les enfants. Écrans et barbarie numérique*, Le Bord de l'eau 2020

Yves MARRY, *Numérique : On arrête tout et on réfléchit !*, Rue de l'échiquier 2023

Yves MARRY & Florent SOUILLOT, *La Guerre de l'attention : Comment ne pas la perdre*, L'Échappée 2022

Asma MHALLA, *Technopolitique. Comment la technologie fait de nous des soldats*, Seuil 2024

Philip PONGY, *La cyberdépendance. Pathologie de la connexion à l'outil internet*, Sauramps médical 2018, 2^{ème} éd. 2020

Olivier ROY, *L'aplatissement du monde. La crise de la culture et l'empire des normes*, Seuil 2022

Éric SADIN, *La vie spectrale. Penser l'ère du métavers et des IA génératives*, Grasset 2023

Mark SLOUKA, *La guerre des mondes : Le cyberspace et l'assaut technologique contre la réalité* (1995), avec n^{lle} préface et postface de Nicolas Casaux, Éd. Libre 2022

Manfred SPITZER, *Les ravages des écrans. Les pathologies à l'ère numérique*, L'Échappée 2019

Sherry TURKLE, *Seuls ensemble : De plus en plus de technologies, de moins en moins de relations humaines*, L'Échappée 2015

Gilles VERNET, *Et si on levait les yeux ? Plaidoyer pour ne pas laisser les écrans s'emparer de l'avenir de nos enfants*, Vuibert 2024

Philippe VION-DURY, *La nouvelle servitude volontaire. Enquête sur le projet politique de la Silicon Valley*, FYP éd. 2016

Shoshana ZUBOFF, *L'âge du capitalisme de surveillance : le combat pour un avenir humain face aux nouvelles frontières du pouvoir*, Zulma 2020